

GÉOTHERMIE, UN ENJEU MAJEUR

Le groupe dijonnais Géotec, bureau d'études en ingénierie géotechnique et environnementale est, via ses filiales Group Verbeke et Géotec Énergie, un acteur majeur de la géothermie très basse température. 50 ingénieurs et techniciens y sont dédiés, tant en géothermie sur nappe que géothermie sur sondes. Le principe : des forages (jusqu'à 200 m de profondeur) accueillent des sondes dans lesquelles circule de l'eau glycolée à très basse température qui se réchauffe en captant les calories du sous-sol ou des nappes. Cet échange thermique – réversible en été, en inversant le sens de circulation du liquide caloporteur – permet de chauffer ou refroidir les bâtiments. Preuve de son savoir-faire, Géotec a réalisé le champ de cent sondes

équipant les premiers entrepôts logistiques au monde certifiés « Zéro Carbon » par l'International Living Future Institute pour le groupe Monoprix en Seine-et-Marne.

« ÉVANGÉLISER LES MAÎTRES D'ŒUVRES »

Si l'investissement est conséquent, la rentabilité est au rendez-vous affirme Olivier Barnoud, président de Groupe Géotec, qui avance un retour sur investissement à 10 ans en moyenne en France métropolitaine sur un petit collectif, bâtiment industriel ou commercial qui choisit la géothermie très basse température pour ses énergies. « Et cela va décroître, poursuit-il, en même temps que le prix de l'électricité va augmenter et que ces techniques seront de plus



en plus courantes. Et la RE 2020 (réglementation environnementale pour la construction, NDLR) va pousser à ces solutions. » Atouts non négligeables, la géothermie n'est pas soumise aux aléas climatiques, peut être mise en œuvre sur 90 % du territoire métropolitain et la durée de vie des matériaux (entre 50 et 80 ans) en font un choix particulièrement cohérent dans un mix énergétique à visée bas carbone. De plus, Géotec a l'expertise et les

compétences pour être un interlocuteur unique en amont des chantiers, depuis les études faisabilité du potentiel géothermique jusqu'aux équipements, déclarations et VRD. Pour démocratiser cette technologie dont le groupe familial dijonnais est un fleuron ne reste plus, s'amuse Olivier Barnoud, qu'à « évangéliser les maîtres d'œuvres et les architectes ».

Emmanuelle de Jesus ■

© Géotec

RÉSULTATS

Olivier Barnoud
PRÉSIDENT DE GROUPE GÉOTEC

UNE ENTREPRISE FAMILIALE ET DIJONNAISE !



Nous étions partenaires depuis une quinzaine d'années de CSI, société italienne spécialisée dans les sondages géotechniques profonds, jusqu'à 1.000 m, et les sondages difficiles d'accès comme en montagne ou à partir de galeries. En faisant l'acquisition en janvier dernier de cette belle entreprise, nous entrons en Italie et nous offrons cette compétence de niche essentielle sur certains chantiers (tel le chantier du tunnel ferroviaire Lyon-Turin, Ndlr). Autre acquisition en juin 2021, celle de Rocca E Terra en Corse qui nous permet d'entrer sur le marché de l'île avec un partenaire local, et d'allier et renforcer nos compétences. L'objectif est de développer les activités géotechnique et risques naturels sur l'île mais aussi les métiers liés au maritime en s'appuyant sur les savoir-faire respectifs de Rocca E Terra et Géotec. Nous avons désormais 33 implantations à travers le monde, 90 millions d'euros de CA, 800 salariés... Une belle aventure pour une entreprise familiale et dijonnaise. »